Interview version définitive 19/07/2015

Radio grand ciel ; le…

*1. René, tu as été témoin de l’écriture collaborative de notre chartre Colibris* *et cela te paraissait important que de telles les actions aient lieu au sein de nos associations ; Pourquoi ?*

Permets-moi d’apporter mon double regard de sociologue et de participant, de prendre du recul pour mieux te répondre.

Autrefois

Jusqu’à il y a trois ans les associations avaient une certaine image de marque ; même si les mairies les reconnaissaient et les aidaient, le grand public voyait souvent en elles de l’amateurisme, parfois de la corruption, ou un bénévolat voleur de travail salarié, assistanat néfaste, volontairement coupé du monde économique. Elles étaient souvent désorganisées. C‘était le lieu de discussions sans aboutissement, des combats d’ego sans fin. Tout reposait sur un ou deux membres, se dotant du titre de président, le tout périclitant au bout de deux ou trois ans d’expériences épuisantes et inefficaces.

Toute une littérature, pour ceux que cela intéresse, confirme ce que je dis, ce n’est pas nouveau.

Maintenant

Depuis très peu de temps, deux ou trois ans, le mouvement associatif a pris

une ampleur considérable; il s’est non seulement diversifié, amplifié, avec l’émergence des sites, blogs, réseaux sociaux divers , smartphones. C ‘est devenu un phénomène social, politique et économique d’une très grande ampleur. Mais ces associations fonctionnent-t-elles comme auparavant ? Je pense que non ; elles ont mûri, elles se forment, elles s’organisent selon des modèles tout a fait surprenants et tout à leur honneur. Colibris est l’exemple type de cette évolution, de cette nouveauté.

Colibris charte collective

Ce qui m’enthousiasme et m‘anime d’espoir en tant que participant convaincu, c ‘est la réalisation d’un mode de fonctionnement inspiré de formations aux relations humaines en entreprises que les membres transportent au sein de leur vie **associative, avec un souci de réalisations concrètes ;** ce n ‘est plus le lieu d’interminables débats stériles. D‘autre part, on n’est plus dans l’encartement obligatoire, la dépendance d’un président sur qui tout repose ; l’organisation est résolument collégiale, l’accueil de l’ autre, l’écoute positive de l’ autre sont prédominants dans une éthique quasi spirituelle de solidarité et de partage.

Il y a des coordinateurs, des animateurs qui organisent des réunions de façon conviviale, collective et consensuelle. Je trouve déjà cela admirable.

Dotées d’une telle mentalité et d’un nouveau savoir-faire, des associations comme Colibris mûrissent, ressentent le besoin de formuler ensemble les valeurs dans lesquelles ils se reconnaissent. C’est ainsi que j’ai assisté à la formation collective d’une charte de fonctionnement faite par les participants eux-mêmes lors d’une réunion de travail. C ‘est pour moi, participant, plus que motivant et, pour le sociologue, c ‘est très révolutionnaire pour nos sociétés. Car ce dont j’ai l ‘exemple ici se répand en Europe et dans le monde. J engage vivement tous mes amis voisins à venir voir ce dont il s’agit.

*2. Question sur la politique*

Ta deuxième question concerne le politique. Il n’ y a pas de discours intellectuel à tenir ici. C ‘est un fait connu, il y a une désaffection des bureaux de vote. Pour ne prendre qu’un exemple, 72 % des Français ne votent pas aux élections européennes. Une grande part de la population ne croit plus aux politiques, pas plus qu’elle ne croit à ce que les politiques règlent leurs problèmes ; il naît alors l’idée d’un autre mode de vivre ensemble, sans idéologie préconçue et dictée par qui que ce soit, mais l’émergence de l ‘**idée d’un Eco citoyen :** cet eco citoyen veut vivre un monde à sa mesure et sent qu’ en changeant son mode de comportement , en se séparant du monde du profit pour le profit qui ne règle pas ses problèmes, il peut recréer d’autres modes de vie collective où l ‘homme serait reconnu et la nature plus respectée ; cela suppose une autre logique de société correspondant aux évolutions de fait et aux crises actuelles .

Est ce que tout ceci est du à une idéologie particulière ? Y a-t-il des gourous de la pensée ?

Non je ne le crois pas, mais le ressenti de nos sociétés est commun et ne se discute même plus : Tout le monde sait de près ou de loin et surtout par ce qui les préoccupe directement, qu’il y a un certain nombre de crises de diverses natures et pourtant toute liées.

Crise écologique, que ce soit le fait de l’homme, du climat ou des cycles de réchauffement de la planète. Les medias sont en permanence en train d ‘en parler. Crise démographique, avec ses mouvements migratoires qui déséquilibrent ce qui existe. Crise des emplois que la technologie et la productivité diminuent chaque jour. Crise de la représentativité du citoyen, et enfin, pour le plus conscients, crises de la création de la monnaie qui gouverne le tout.

Comme l’énonce avec une grand clarté et une grand simplicité Pierre Rabhi, il y a comme une désertification sociale, économique et politique d‘un mode de société occidentale qui appauvrit l’homme et l environnement ; il n y a d’autres solutions pour l homme que de se changer lui-même dans un but de préserver l’ homme et la nature.

L’acte politique premier, c’est le modeste atelier réalisé de fait, comme par exemple les ateliers de COLIBRIS DE CHARTRES.

*3. la crise peut-elle être l’exemple d’une volonté de retour vers la véritable* *démocratie ?*

Je fais partie de ceux qui ne croient plus à la démocratie telle que nos l’avons vécue :

Là il ne s’agit pas de refaire un bocal avec les mêmes cornichons ni de mettre des sparadraps à l’infini sur les trous d’un navire qui coule inéluctablement ; on change le navire dans son entier… C ‘est très complexe. Mais c ‘est déjà une réalité de fait

En grandissant, Colibris national développe des lieux de vie, des oasis, où l‘on trouve l‘idée de partage de lieux de vie communs. Le respect de l’environnement, la construction moins chère et pourtant plus respectueuse de la nature. Il y a même parfois, dans un même lieu, des écoles et des maisons pour les anciens qui ainsi ne se trouvent plus coupés des autres générations. C‘est par l ‘exemple de ses réalisations que Colibris National et local se diffuse le plus.

Il en existe une centaine déjà et il s ‘en crée une centaine d’autres. C ‘est le projet Oasis de Colibris national .

*3. la crise démocratique grecque peut-elle être l ‘exemple d’une volonté de* *retour vers la véritable démocratie ?*

Je ne souhaite pas m’ étendre sur l’ événementiel actuel : la seule chose que je veux dire c ‘est qu’une grande partie de la population, appauvrie , cherche des moyens de survivre autrement, autrement que la réalisation par le gouvernement qu’elle avait choisi démocratiquement pour trouver une autre situation .

Ce qui reste, c ‘est une pauvreté qui nous menace d’ici à peu de temps par les crises que le système ne peut résoudre. Non ! Tout converge pour trouver d’autres solutions car il ne s’agit pas de faire perdurer un système.

*4. Peut-on dire qu‘Alternatiba représente une forme de pratique démocratique en tant qu’expression des volontés des citoyens ?*

Alternatiba, qui organise une grande manifestation le jour de la fête de la Lumière, le 10 septembre prochain à Chartres à l ‘université, est centrée sur les effets du climats et a pour but de montrer dans ses stands tout ce qu’il pourrait y avoir d’alternatif dans notre société. Pour la première fois un grand nombre d’associations y tiennent un stand de démonstration, d’explication de ces réalisations. Ce sont avant tout des lieux d’échange avec les habitants de Chartres.

Toutes ces associations ont posé comme préalable que l’ensemble ne soit pas le porte voix de politiques politiciennes ni un lieu de commerce. Il y a là un échange direct avec qui veut voir, être curieux, sans idée de recrutement et cela touche tous les domaines de la Cité.

Alternatiba participe de la mentalité que j’ai décrite, mais n’a pas une éthique aussi formulée que Colibris, ni vocation à faire disparaître les associations dans leur spécificité, leur autonomie, bien au contraire ; mais il y a une action commune autour de l’alternatif, un point de rassemblement, de réalisation d’une action commune un jour.

Ceci me semble très porteur, symboliquement. Et Alteratiba participe à l’émergence de cet eco-citoyen écouté, responsable de la cité dans laquelle il vit. Colibris a d’ailleurs son stand et bien des membres de Colibris sont membres d’Alternatiba  c ‘est tout dire …

Je signe et j assume

René polin

Docteur en Sociologue des organisations

Maitre assistant retraité Paris IV Sorbonne